

Montpellier, le 21 Décembre 2010

Le Président

Lettre aux enseignants-chercheurs et aux chercheurs

Mesdames, Messieurs,

L'Université de Montpellier a été durant des siècles le moteur du rayonnement intellectuel, culturel et économique de cette région. Aujourd'hui encore, la qualité de votre travail et les compétences de vos équipes perpétuent cette excellence scientifique, reconnue au niveau national, européen et international. Nombre d'entre vous sont originaires de cette région, nombre d'entre vous ne le sont pas, mais tous vous avez choisi de déployer ici votre carrière du fait de cette qualité, de cette notoriété et nous vous en remercions.

C'est pourquoi, depuis 2004, la Région soutient fortement vos travaux, considérant que, dans ce monde complexe et changeant, seule la connaissance permet d'avoir confiance en l'avenir. Ce soutien financier s'est toujours accompagné du respect de vos choix et de votre autonomie décisionnelle et organisationnelle.

La Région s'est engagée, avec l'Etat, pour près de 500 M€ dans l'opération Campus et plus de 230 M€ dans le volet Recherche et Enseignement Supérieur du Contrat de Projet 2007-2012. De plus, sur sa politique propre, elle a accordé plus de 50 M€ supplémentaires sur les programmes : AO grands plateaux techniques, allocations de recherche, colloques, recherche partenariale, « AO Chercheurs d'Avenir », etc, et nombre d'entre vous ont bénéficié de ces aides après expertise nationale voire internationale, respectant le principe d'une évaluation par les pairs.

Si je vous écris aujourd'hui, au moment où se finalisent en France les réponses à « l'Initiative d'Excellence » (IDEX) du « Grand Emprunt », c'est parce que, pour la première fois depuis six ans, notre confiance laisse la place à une vive inquiétude en ce qui concerne la candidature attendue de Montpellier, alors même que des réponses de qualité ont été apportées aux Equipex et Labex.

Je peux vous affirmer que le risque est bien réel de perdre ce concours national soumis à un jury international et de voir ainsi s'éteindre le rayonnement de nos universités et de vos laboratoires, toutes disciplines confondues. Nous voyons le temps passer et, si des textes scientifiques ou thématiques s'écrivent, ce qui nous rassure, la gouvernance de l'IDEX n'est toujours pas formalisée, alors même que la date limite est fixée au 7 janvier.

.../...

Or, même si nous ne partageons pas forcément la méthode de travail choisie par le Gouvernement, nous estimons que vos représentants institutionnels ne peuvent passer à côté de cet IDEX, que méritent votre travail et l'importance de vos efforts, de votre contribution à la notoriété du site de Montpellier. Un échec créera une perte de confiance terrible de nos concitoyens et tous nos étudiants seront pénalisés, dans leurs études et leurs avens.

Face à cette situation, j'ai donc décidé de suspendre tous les financements de la Région sur le Contrat de Projet Etat-Région, dont aussi son volet Recherche et Enseignement Supérieur, et je réserve ma position sur l'opération Campus telle que portée aujourd'hui par le PRES. Cette décision, exceptionnelle par son ampleur, est à l'échelle d'un éventuel échec à l'IDEX.

Mesdames et Messieurs, je connais votre sens des responsabilités : vous savez bien que toute grande négociation, et cela en est une, entre nos trois universités nécessite des concessions mutuelles.

A Montpellier, aujourd'hui, elles doivent être faites rapidement, pour que les réponses apportées inventent ici une gouvernance qui garantisse une candidature solide parce que légitime.

Veillez croire, Mesdames, Messieurs, en toute ma considération.

très chaleureusement,

Le Président


Christian BOURQUIN